

L'administration du journal décline toute responsabilité quant à la tenue des anniversaires.
Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

ABONNEMENTS

Constantinople UN AN SIX MOIS
Ltg. 7 Ltg. 10
Province..... 8 4.50
Etranger..... Frs. 100 Frs. 60

LE BOSPHORE

LAISSEZ DIRE : LAISSEZ-Vous BLAMER, CONDAMNER, EMPRISONNER, LAISSEZ-Vous

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER ORGANE FRANÇAIS INDEPENDANT

Directeur-Propriétaire : MICHEL PAILLARÈS

JE RÉPONDRENT AU "CHRONOS"

Il paraît que j'ai perdu des sympathies dans les milieux grecs de Constantinople pour avoir affirmé que le venizélique, c'est une idée, la Grande Idée. C'est du moins ce qu'affirme M. Margaritis, directeur du *Chronos*. J'ai voulu savoir si mon confrère était bien renseigné. Et j'ai fait une toute petite enquête. Peut-être, en effet, m'étais-je trompé, peut-être avais-je mal interprété les actes et les paroles de l'illustre Crétien. Mais je fus très vite rassuré. Les Grecs les plus qualifiés pour parler au nom de leur communauté protestent énergiquement contre les « insinuations » de M. Margaritis. Et ils m'ont dit ceci : « Nous vous sommes tous reconnaissants pour les services que vous avez rendus à l'Hellénisme. »

Quelle signification faut-il attribuer, M. Margaritis, à ces mots : « M. Paillarès ne veut pas apprendre la vérité.... Serait-il conforme aux intérêts du Bosphore de se tromper ? » Allons, ne vous arrêtez pas en si bon chemin. Déroulez toute votre pensée. Vous aviez déjà pris la tangente lorsque vous me reprochez en termes voiles de me faire le porte-parole de je ne sais plus quel mystérieux personnage diplomatique. J'aurais répondu : « indirectement », à vos articles. Sans compter que je n'avais jamais lu votre journal — excusez ma franchise — je vous ai déclaré tout net que dans le Bosphore on ne portait pas de massacre. Nous donnons les coups au grand jour. Et si nous prenons une cause en mains nous arborons fièrement nos couleurs. Même les Turos ont fini par rendre hommage à notre sincérité. A ma demande d'explications vous ripostez par une nouvelle calomnie. Oh ! vous procédez habilement, vous me couvrez de fleurs,

Vous avez fait là un mauvais geste, et vous le regretterez, j'aime du moins à l'espérer. Vous m'accusez de vouloir enchaîner et amoindrir ceux qui ont une opinion contraire à la mienne ? Où prenez-vous cela ? Nous avons parfaitement le droit, comme n'importe qui, de passer au crible de votre critique tout ce que nous rédaction, nous sommes trop jaloux de notre indépendance pour porter une atteinte à la vôtre.

Pourtant, il y a un terrain que nous vous interdisons formellement comme nous nous l'interdisons à nous-mêmes, c'est celui de la mauvaise foi,

Vous estimez que le venizélique n'est pas seulement une idée ? Vous avez sans doute sur ce sujet des lumières que je n'ai pas. Alors, instruisez-moi, faites votre démonstration. Mais restez cantonné dans le domaine de l'argumentation pure. Pourquoi mettre en doute mes convictions ? pourquoi insinuer que je fais le jeu d'une coterie, et que ma thèse n'a qu'un but : faire valoir le constantinisme ? Depuis que j'ai l'honneur de tenir une plume, je puis rendre cette justice, c'est que je n'ai pas varié d'une ligne dans mon programme de politique extérieure. En 1902, dans une conférence publique que je donnais dans une petite ville des Pyrénées-Orientales, je disais que la France devait à tout prix, d'un côté, resserrer de plus en plus les liens qui l'unissent à la Russie et, de

l'autre, conclure au plus vite une entente cordiale avec l'Angleterre. Je venais de faire un long séjour à Londres. J'avais approché M. Chamberlain,

J'avais compris que notre avenir était dans la création d'un grand empire africain qui serait aux portes de la France,

Depuis, je n'ai pas cessé d'être un ami sincère de l'Angleterre. Et les leçons de la guerre n'ont fait que raffermir mon ardente anglophilie. De Londres je vins deux ans plus tard à Athènes, puis à Salonique. J'étudiai les questions balkaniques et tout spécialement l'imbruglio macédonien. Je parcourus en tout sens les trois vilayets de Roumélie. C'était après l' entrevue de Muarzeg où avaient été fixées les bases d'un accord austro-russe. La Macédoine était un enfer. Après de minutieuses enquêtes j'aboutis à cette double conclusion, c'est que les Bulgares voulaient écarter le Vardar Grecs et Serbes, et que les Autrichiens se servaient des comitadjis pour préparer la descente des Germains vers la mer Egée. Je défendis l'Hellénisme et la Serbie parce que je pensais que je sauvegardais ainsi les intérêts de mon pays. Je dénonçai dans les revues et les journaux de Paris la fourberie de Ferdinand qui, pour endormir les Français, leur faisait des déclarations d'amour, alors que dans l'ombre il aidait Guillaume à les étrangler. Pour avoir écrit cela, je fus copieusement insulté au Sobranie par le président du conseil et le chef de l'opposition, et la presse de Sofia lanza contre moi toutes ses foudres. J'eus même la profonde tristesse de me trouver en profond désaccord avec des amis, des compatriotes, qui ne juraient que par le bulgarisme.

M. Venizelos

vint et les choses prirent une autre tournure. L'Hellénisme finit par triompher de tous les obstacles qui lui barraient la route. Il finit même par devenir un allié des plus grandes puissances. Par le génie d'un homme il réalisait des espérances qui parissaient autrefois chimériques aux esprits les plus optimistes. Je ne pouvais que me réjouir d'avoir démolé l'échelle balkanique. J'avais vu clair dans l'intrigue de ce prince qui avait oublié qu'il était le petit-fils de Louis-Philippe pour ne se rappeler qu'il était le fils d'un Saxe-Cobourg-Gotha. J'avais également touché du doigt la duplicité des Jeunes-Turcs, et j'avais écrit dès 1908 qu'il serait dangereux de compter sur eux car ils étaient les âmes damnées de Guillaume. Depuis que j'ai fondé *Le Bosphore* quelle a été mon attitude ? Je ne me targue pas d'avoir défié la France, la chose est toute naturelle. Mais ici, il y a une telle diversité de races, de nationalités et de confessions que je deviendrai de la route que je me suis tracée depuis vingt ans ? Non, j'ai constamment suivi la ligne droite. Que ce fut en Occident ou en Orient, je n'ai pas changé d'un iota les directives de ma pensée politique. Je ne modifierai mes idées que si les circonstances elles-mêmes se modifient et surtout si l'intérêt de la France l'exige...

J'ai voulu mettre M. Venizelos sur un piédestal en faisant de sa doctrine une sorte de religion qui servira de phare à tout l'Hellénisme, dans les temps les plus lointains, lorsque le corps de ce nouveau prophète ne sera plus que cendre et que poussière. J'ai voulu délivrer un homme. Or voici qu'on m'en fait presque un crime. Le directeur du *Chronos* entend faire descendre le venizélique au niveau d'un parti. Soit. Qu'il soutienne sa thèse, qu'il plaide sa cause. Mais qu'il ne vienne pas me prêter des calculs machiavéliques. Ce n'est pas en instituant le régime des suspects qu'il gagnera des adeptes. M. Venizelos, du reste, est trop imprégné de libéralisme pour approuver un tel système de propagande. Sa haute probité répugne aux moyens vils des politiciens de bas étage. C'est parce qu'on ne l'a pas compris que ses meilleurs partisans l'ont noyé dans les mares stagnantes du Péloponèse et de l'Attique. Cette vérité est-elle trop dure à entendre pour certaines oreilles ? Tant pis. Ce n'est pas ma faute, vraiment. Et je ne vois pas pourquoi M. Margaritis est venu me chercher qu'aille. Oh ! je sais bien qu'il a pris des déours. Mais nous comprenons ce que parler veut dire. Et nous ne sommes pas d'humeur à laisser porter une atteinte, aussi légère soit-elle, à la confiance dont nos lecteurs nous honorent et dont ils nous prodiguent tous les jours les témoignages les plus touchants.

Michel PAILLARÈS

Opérations militaires en Syrie

Beyrouth, 21. T. H. R. — Les opérations entreprises par la colonne Goubeau dans le massif Kosséï, zone d'asile des bandes qui ont opéré récemment à Giar-Chenjour, et Derkuch se sont poursuivies au cours des dernières journées, dans des conditions très satisfaisantes. Les bandes ont été dispersées ; elles ont relâché des tireurs qu'elles avaient fait prisonniers au cours des derniers mois et ont abandonné le butin dont elles s'étaient emparées à Derkuch.

A l'est d'El-Bab, la bande commandée par Atchen ayant été très éprouvée, se retire vers Neskeine. Le calme est entièrement rétabli dans cette région.

Tchéco-Slovaquie et Angleterre

Londres, 21. T. H. R. — *L'Evening Standard* dit que la mission commerciale tchéco-slovaque actuellement à Londres a soumis des propositions aux capitalistes anglais pour un vaste projet de construction de nouveaux ports sur le Danube à Ratislava, Komano, Theben, Parkangani. Pour le moment aucun résultat n'a été atteint.

En Italie

Scission des socialistes

Livourne, 21. T. H. R. — Le congrès socialiste de Livourne s'est terminé par la victoire de la tendance des unitaires qui étaient soutenus par M. Sessatti, directeur de l'*Avanti*.

Sur trois ordres du jour, celui des communistes intransigeants a réuni 57,000 voix, les unitaires en ont eu 98,000 et les réformistes 14,000.

Par ce vote, le parti socialiste italien est scindé en deux parties : unitaires et réformistes restant ensemble, et communistes qui vont former un nouveau parti indépendant.

En Angleterre

Les travaillistes contre la 3^e internationale

Londres, 21. T. H. R. — Sept groupes régionaux de l'Indépendant Labour Party qui comprenaient neuf groupements, se sont déjà réunis et se sont promis sur le programme du parti. Tous se sont déclarés contre toute adhésion à l'internationale de Moscou.

LES MATINALES

Les Orientaux rentrant d'un voyage en Europe ne cachent pas leur surprise de la façon dont on juge là-bas l'Orient et ceux qui l'habitent. Ils déplorent à l'envi cet état d'esprit et se demandent comment il est possible que de telles opinions aient cours parmi des peuples de grande civilisation et de haute culture chez lesquels abondent les moyens d'information et qui ne sont pas loin de nous, après tout, puisqu'il fait quatre jours en express pour aller d'ici là.

Cette ignorance ou cette partialité dépassent leur entendement d'hommes d'affaires. Je conviens que cette impression n'a rien de très flatteur. Il est naturel qu'elle agace et choque les voyageurs dont le métier n'entend rien aux dessous de la haute diplomatie. Mais il faut reconnaître que la faute en est à ceux qui renseignent ces peuples.

Ne me demandez pas pourquoi, selon des périodes à durée variable, on les renseigne bien, moins bien ou mal, à notre point de vue. Qu'il nous suffise de constater qu'à la saison du beau jeu a succédé la saison des grandes tempêtes. Aujourd'hui, les peuples non turcs de l'Orient se trouvent dans cette saison-là. Aussi ceux qui sont chargés de faire une enquête en Turquie, de rendre compte de la situation, se gardent-ils bien de voir de leurs yeux et d'entendre de leurs oreilles. Quand ils en ont le temps, ils font parler ceux dont les propos sont utiles non pas à éclaircir la situation telle qu'elle est, mais à la présenter telle qu'elle n'est pas. On connaît dans ces conditions qu'une histoire écrite de cette façon ne soit pas faite pour apprendre quelque chose à la masse des lecteurs mais pour que une ligne imprime soit à priori une grande vérité. L'Orient inspire aujourd'hui à un grand nombre de journalistes-missionnaires de copieux articles où la fantaisie crée une documentation pour les besoins de la cause.

La population albanaise manifeste sa sympathie à l'Italie pour l'aide qu'elle lui a prêtée.

(Bosphore)

En Albanie

Rome, 21 jan.

Le « Messagero » dit que la situation en Albanie s'est grandement améliorée. L'administration locale gère dans de bonnes conditions les affaires de l'Etat.

La population albanaise manifeste

sa sympathie à l'Italie pour l'aide

qu'elle lui a prêtée.

(Bosphore)

France

Livraison d'un navire allemand

Paris, 21. T.H.R. — Le vapeur allemand *Tirpitz*, jaugeant 20,000 tonnes, vient d'être livré à la commission des réparations.

Secours aux chômeurs

Paris, 21. A.T.I. — M. Daniel Vincent,

ministre du travail, vient de déposer sur le bureau de la Chambre un projet de loi, portant l'ouverture d'un crédit de 4,540,000 francs destiné au fonds national du chômage et à des subventions à la cause de secours contre le chômage involontaire. Le ministre du travail a demandé la discussion immédiate de ce projet.

(Bosphore)

En Angleterre

Londres, 21 jan.

Le « Daily Mail » accueille avec

les réserves les plus expressives les nouvelles de victoires kényalistes.

(Bosphore)

En Irlande

Londres, 21 jan.

La « Times » dit que la situation

dans le sud de l'Irlande s'améliore.

(Bosphore)

Les chômeurs aux Etats-Unis

New-York, 21 janvier

On compte aux Etats-Unis actuel-

lement plus de deux millions de chômeurs.

Le travail ayant diminué

par suite de la baisse des

prix, le gouvernement s'efforce de

remédier à cette situation par

l'emploi de la main-d'œuvre dans

les œuvres d'utilité publique.

(Bosphore)

Le président Harding

New-York, 21 janvier.

Le président Harding a annoncé

à ses amis que sa première préoc-

cupation, lorsqu'il aura assumé le

pouvoir, sera de définir l'attitude de

l'Amérique dans les questions

européennes.

Tout en n'étant pas partisan

d'une action directe, le président

Harding estime que les Etats-Unis

ne devaient point se désintéresser

du nouvel état de choses résultant de la guerre.

(Bosphore)

La conférence internationale

Genève, 21. T. H. R. — La pro-

chaine réunion de la S. D. N. est

définitivement fixée au 21 janvier

1921. Elle se tiendra à Genève

sous la présidence de M. Da Cunha

L'ordre du jour comprendra no-

tamment la question de l'organisa-

tion des plébiscites de Vilna.

(Bosphore)

La Société des Nations

Genève, 21. T. H. R. — La pro-

chaine réunion de la S. D. N. est

définitivement fixée au 21 janvie

r. Elle se déroulera jusqu'au 29 courant.

Les ministres alliés se réuniraient

dans l'après-midi du 24.

(Bosphore)

France et Suisse

Genève, 21 janvier.

croix de guerre française à la ville de Belgrade, par le général Franchet d'Espérey, aura lieu à la fin du mois.

Mort du voïvode Michitch

Belgrade, 21. T.H.R.—On annonce le décès du maréchal Michitch, généralissime de l'armée serbe.

Soviets et Pologne

Varsovie, 21. A. T. I.—L'opinion publique polonaise suit avec une attention attentive l'évolution des pourparlers de Riga. D'après les dernières nouvelles publiées par la presse, les négociations avanceront dans façon très satisfaisante, mais la traité n'a pas encore revêtu sa forme définitive.

On note un heureux indice: la délegation soviétique, contrairement à son attitude habituelle, essaie de hâter la solution des points encore en suspens. La discussion se poursuit actuellement, et l'on espère que dans un délai réellement, l'accord pourra s'établir.

En tous cas, il n'existe pas actuellement de divergence sérieuse.

En faveur

des ex-combattants italiens

Rome, 21. A. T. I.—Le sous-secrétariat d'Etat au ministère des pensions, interviewé, a déclaré que la taxe sur les spectacles établie en faveur des ex-combattants a produit jusqu'à présent plus de quatre millions d'euros italiens.

Il a ajouté que, d'après les prévisions du ministère, ces rentrées atteindront annuellement environ sept millions de lires italiennes.

Dans l'armée italienne

Rome, 21. A. T. I.—Dans les premiers jours de février prochain, commenceront à être décernées, au fur et à mesure qu'ils auront accompli trente-deux mois de service, les hommes appartenant à la marine royale et qui n'auront pas d'engagements spéciaux (classe 1899).

Baisse de prix

aux Etats-Unis
New-York, 21. A. T. I.—La baisse déjà signalée s'accentue. Les matières premières sont plus abondantes et leur prix diminue journalièrement.

La main d'œuvre est, d'autre part, largement offerte. Plusieurs industries ont diminué les salaires de leurs ouvriers, à la suite de la baisse générale enregistrée sur le marché.

Le maréchal Piduski
Varsovie, 21. A. T. I.—Le maréchal Piduski est complètement rétabli de son indisposition.

La question d'Orient

Rome, 21. A. T. I.—L'Excellence d'Ort que la question d'Orient sera sans doute examinée à Paris la semaine prochaine. La France désire vivement la pacification de l'Asie-Mineure.

Les finances grecques

Paris, 21. A. T. I.—Les finances grecques, d'après les informations reçues d' Athènes, sont dans une situation lamentable. Le cabinet Rhallis essaie de rémedier quelque peu à cet état de choses par des économies sur les provisions budgétaires.

En Espagne

Madrid, 21. A. T. I.—La situation du ministère est ébranlée. Sa démission est certaine.

France et Angleterre

Londres, 21. A. T. I.—A l'approche de la conférence de Paris, les principaux journaux anglais mettent en relief la haute valeur de la collaboration anglo-française.

Le Morning Post dit que la Grande-Bretagne se range aujourd'hui aux cotés de la France, comme elle l'a fait spontanément au début de la guerre générale.

Statistiques allemandes

Berlin, 21. A. T. I.—Les journaux publient des statistiques concernant les consignations faites aux alliés jusqu'à présent. Ces livraisons atteindront 21 milliards 200 millions de marks, comprenant notamment du matériel de chemin de fer, des machines, du tonnage marchand, du débail, du charbon, des produits chimiques et des propriétés immobilières.

En Italie

Rome, 21. A. T. I.—Le Popolo Romano dit que sur la proposition du garde des sceaux, S.M. le roi a accordé 132 grâces des condamnés politiques et de droit commun.

Le départ du comte Sforza

Rome, 21. A. T. I.—Demain, samedi, le comte Sforza, ministre des affaires étrangères, qui doit représenter l'Italie à la conférence interalliée, du 24 au 26 janvier, quittera Rome pour la capitale française.

La Chambre des députés italienne

Rome, 21. A. T. I.—La Chambre des députés italiennes reprendra ses travaux mercredi prochain, 26 janvier.

La conférence de Paris

Rome, 21. A. T. I.—La presse italienne attend les meilleurs résultats de la prochaine conférence de Paris.

Le Corriere della Sera estime que l'accord entre alliés sera facilement atteint en ce qui concerne le désarmement de l'Allemagne. Quant au problème des ré-

EN FRANCE

La presse française et la déclaration ministérielle

Paris, 21. T. H. R.—Il y avait jeudi à la Chambre affluence considérable pour entendre M. Aristide Briand lire la déclaration ministérielle.

Pendant la lecture qui dura vingt minutes, la Chambre des députés, silencieuse, attentive, marquée à plusieurs reprises par l'approbation, par des applaudissements, aux passages consacrés aux paiements de l'Allemagne, à la lutte contre le bolchévisme, à la nécessité de l'économie et au plan de la réforme sociale.

Le décret fut accueilli par des applaudissements, sur tous les bancs, sauf à l'extrême-gauche.

Le décret fut voté par le ministre de l'Intérieur, M. Marraud, qui fut l'objet d'applaudissements chaleureux. Ce document insiste sur la nécessité de désarmer l'Allemagne pour obtenir la sécurité et avoir des sanctions de la grande guerre par l'exécution du traité de Versailles.

Bruxelles, 21. A. T. I.—Le gouvernement belge, dit le Soir s'est associé à la France pour la ligne de conduite à suivre au cours de la conférence interalliée du 24 courant. Les deux pays sont intimement liés vis-à-vis de l'Allemagne.

Le représentant belge insistera spécialement sur la question des réparations.

Nouvelles de Bulgarie

La convention militaire bulgaro-roumano-polonoise

La direction de la Presse démontre la manière la plus catégorique la nouvelle, d'après laquelle le général polonais Halilov sera rendu à Bucarest au moment où M. Stambouliksy se troverait dans cette ville, à l'effet de conclure une convention militaire bulgaro-roumano-polonoise, dirigée contre la Russie bolchevique.

Le Concile et l'émigration macédonienne

Les délégués des sociétés macédoniennes se sont réunis en congrès pour échanger des vues sur la participation de l'émigration macédonienne au concile de l'Eglise bulgare convoqué pour le 6 février prochain. Le congrès a unanimement résolu de participer au concile, conformément à la résolution votée par le 11e grand congrès de l'émigration, résolution qui soutient le point de vue que le concile aura un caractère local et s'occupera de l'adoption des statuts de l'Exarchat aux nouvelles exigences.

L'exportation des céréales

D'après des renseignements de source certaine, la Tchécoslovaquie a acheté environ 1400 wagons de céréales au Consortium pour l'exportation des grains. La plupart de ces céréales ont été déjà expédiées à Prague. Il restera à expédier environ 78 wagons qui seront probablement chargés sur des chalands attendant dans les ports-danubiens.

En Espagne

Madrid, 21. A. T. I.—La situation du ministère est ébranlée. Sa démission est certaine.

La poursuite des spéculations illégales

La cour martiale de Rouen qui, depuis quelques jours, poursuivait l'examen de l'instance introduite contre le commandant Velez et M. Mikhaloff, de Péleven, poussiva de spéculations illégales à rendre hier une sentence d'acquittement en faveur de M. Mikhaloff. Le commandant Velez, a été condamné à 4 ans de réclusion et à la dégradation civique à perpétuité.

Il devra payer une amende de 4 millions de lева au profit du Trésor.

Conférence communiste

Jeudi dernier a été convoquée à Sofia une conférence des conseillers municipaux appartenant au parti communiste.

En Russie Rouge

M. Lounatcharsky et les «spécialistes»

Dans une réunion du comité exécutif, le commissaire Lounatcharsky a prononcé un discours sur les mesures à prendre en vue de préparer les spécialistes techniques nécessaires aux Soviets.

Il en ressort que le conseil économique de Moscou a engagé le commissaire du peuple à l'instruction publique, à préparer 3.600 ingénieurs par an. Pour donner suite à cette demande le commissaire en question a exigé pour tous les étudiants et professeurs des écoles techniques supérieures des ratios alimentaires élevées.

Dans ce cas ils seraient considérés comme des conscrits militaires et les paresseux seraient assimilés aux déserteurs.

Le comissariat de l'instruction publique

répartira les étudiants dans les écoles techniques supérieures, selon les besoins des institutions et de l'industrie soviétique. Dans le domaine de l'instruction publique — a dit M. Lounatcharsky — les choses se feront tout comme dans l'armée: les jeunes gens étudieront, non pas selon leur désir, mais selon les besoins de la Russie soviétique.

La conférence de Paris

Rome, 21. A. T. I.—La presse italienne attend les meilleurs résultats de la prochaine conférence de Paris.

Le Corriere della Sera estime que l'accord entre alliés sera facilement atteint en ce qui concerne le désarmement de l'Allemagne. Quant au problème des ré-

ECHOS ET NOUVELLES

Les finances du patriarcat grec

Le conseil suisse du patriarcat s'est occupé avant-hier de la situation financière. Le déficit de l'exercice écoulé a été de 25.000 Lts. bien que l'allocation du gouvernement hellénique ait été intégralement payée jusqu'au 31 décembre dernier.

Plusieurs mesures ont été proposées pour arriver à équilibrer le budget et à faire face aux exigences du patriarchat. M. Spatnian, conseiller, a été chargé de se mettre à ce sujet en communication avec le Haut Commissariat hellénique et MM. Thomarassé et Kiosogian entendent prendre des démarches auprès de la Banque d'Athènes.

Le patriarchat œcuménique et la Conférence de Paris

Le patriarchat œcuménique s'est adressé télégraphiquement à M. Lloyd George pour lui faire transmettre à la Conférence des Alliés qui va se réunir à Paris la protestation contre la décision de M. Wilson attribuant Trébizonde à l'Arménie.

Le patriarche demande que Trébizonde soit dotée d'un régime administratif autonome.

La mission de M. Noradoungian

Selon une information parvenue au patriarchat arménien, M. Gabriel Noradoungian, président du congrès arménien de Paris, a quitté cette ville pour se rendre en Egypte, en mission spéciale.

Déclarations de M. Clemenceau

M. Clemenceau a déclaré au correspondant du Manchester Guardian aux Indes qu'il n'est pas possible pour le moins d'expéder les forces à Erzeroum.

Le commandant kényaniste a répondu qu'il n'est pas nécessaire pour le moins d'expéder les forces à Erzeroum.

La nonciature de Hollande

Rome, 21. T. H. R.—Au sujet de la visite faite par le président du conseil français à l'ambassadeur d'Allemagne à Paris, le Journal des Débats croit savoir qu'il n'y a pas eu d'entretien au sens propre du mot, M. Briand, étant simplement venu à rendre visite à M. Mayer.

Paris, 21. T. H. R.—Au sujet de la visite faite par le président du conseil français à l'ambassadeur d'Allemagne à Paris, le Journal des Débats croit savoir qu'il n'y a pas eu d'entretien au sens propre du mot, M. Briand, étant simplement venu à rendre visite à M. Mayer.

Paris, 21. T. H. R.—Le Parlement hollandais ayant voté l'institution d'une légation auprès du St-Siège, une nonciature apostolique va être créée à La Haye, où elle remplacera l'internacionale actuellement existante.

Le commandant kényaniste a déclaré qu'il n'est pas nécessaire pour le moins d'expéder les forces à Erzeroum.

Le commandant kényaniste a déclaré qu'il n'est pas nécessaire pour le moins d'expéder les forces à Erzeroum.

Déportation et massacres à Duzdje

Dans les informations du Diagonalard, tous les Arméniens et Grecs de Kutahia, âgés de plus de 13 ans ont été déportés par les kényanistes à Ankara, Sivas, Sivrihisar, Angora, Bel-Paz. Les chrétiens de Bilecik, de Keuplu, d'Eski-Chehre et Karakarabash, ont subi le même sort.

Les notables arméniens de Konya ont été déportés à Van, Diarbekir, Kharpout, Sivas et Erzurum. L'évêque Ardavaste se trouve actuellement dans cette dernière ville.

Le lieutenant Caloyens s'affranchit de l'ordre de l'empereur de l'Asie-Mineure.

Le commandant kényaniste a déclaré qu'il n'est pas nécessaire pour le moins d'expéder les forces à Erzeroum.

Le commandant kényaniste a déclaré qu'il n'est pas nécessaire pour le moins d'expéder les forces à Erzeroum.

Le commandant kényaniste a déclaré qu'il n'est pas nécessaire pour le moins d'expéder les forces à Erzeroum.

Le commandant kényaniste a déclaré qu'il n'est pas nécessaire pour le moins d'expéder les forces à Erzeroum.

Le commandant kényaniste a déclaré qu'il n'est pas nécessaire pour le moins d'expéder les forces à Erzeroum.

Le commandant kényaniste a déclaré qu'il n'est pas nécessaire pour le moins d'expéder les forces à Erzeroum.

Le commandant kényaniste a déclaré qu'il n'est pas nécessaire pour le moins d'expéder les forces à Erzeroum.

Le commandant kényaniste a déclaré qu'il n'est pas nécessaire pour le moins d'expéder les forces à Erzeroum.

Le commandant kényaniste a déclaré qu'il n'est pas nécessaire pour le moins d'expéder les forces à Erzeroum.

Le commandant kényaniste a déclaré qu'il n'est pas nécessaire pour le moins d'expéder les forces à Erzeroum.

Le commandant kényaniste a déclaré qu'il n'est pas nécessaire pour le moins d'expéder les forces à Erzeroum.

Le commandant kényaniste a déclaré qu'il n'est pas nécessaire pour le moins d'expéder les forces à Erzeroum.

Le commandant kényaniste a déclaré qu'il n'est pas nécessaire pour le moins d'expéder les forces à Erzeroum.

Le commandant kényaniste a déclaré qu'il n'est pas nécessaire pour le moins d'expéder les forces à Erzeroum.

Le commandant kényaniste a déclaré qu'il n'est pas nécessaire pour le moins d'expéder les forces à Erzeroum.

Le commandant kényaniste a déclaré qu'il n'est pas nécessaire pour le moins d'expéder les forces à Erzeroum.

Le commandant kényaniste a déclar

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

22 janvier 1921
Renseignements fournis par Nicolas A. Aliprant
Galata, Haydar-Han No. 37

OBLIGATIONS

Emprunt Intérieur Ott. Ltd.	9
Turc Unifié 40%	78
Lots Turcs	1160
Egypt. 1886 3 00	150
• 1903 3 00	1480
• 1911 3 00	175
Grecs 1880 3 00	1075
• 1904 2 1/2	13
• 1912 2 1/2	1225
Anatolie 4 1/2	1360
• 1911 4	1220
Quais de Conspte 4 00	20
Port Haïdar-Pacha 5 00	14
Quais de Smyrne 4 00	—
Eaux de Dercos 4 00	—
• de Scutari 5 00	505
Tramway 5 00	—
• Electrique	5
ACTION	—
Anatolie Ch. de fer Ott. Lt.	675
Banque Imp. Ottomane	8750
Assurances Ottomanes	—
Brasseries réunies	8350
• Joussances	24
Giments Arska	1950
Eski-Hissar	18
Ministère l'Union	42
Droguerie Centrale	1350
Gaux de Scutari	1650
Eaux de Kars (Eaux de)	24
Bala-Karaïda	750
Kassandra priv	8
ord.	61
Tramways de Conspte	15
Joussances	—
Téléphones de Conspte	—
Commercial	Frs.
Laurium grec	52
Transvaal	—
Chartered	—
Régie des Tabacs	—
Société d'Hérakleia	—
Stéria	—
Union Ciné-Théâtre	125
CHANGE	—
Londres	975
Paris	—
Athènes	1835
Rome	65
New York	412
Suisse	4050
Berlin	50
Hollande	240
Vienne	—
Prague	153
Leis	41
MONNAIES (Papier)	—
Livres anglaises	577
France françaises	203
Brachines	223
Italiennes	111
Dollars	150
Roubles Romanoff	4062
Kerensky	52
Couronnes austriennes	4925
Marks	8625
Levias	—
Billets Banque Imp. Ott.	—
MONNAIES (Or)	—
Livre turque	606
Bulletin financier publié par les agences Havas-Reuter	—
Bourse de Londres	—
Cloture du 21 jan.	—
Ch. s. Paris	5667
s. Vienne	incot 6
s. Berlin	23050
s. New-York	378
s. Athènes	—
s. Bucarest	—
s. Rome	10525
s. Genève	2409
Prix argent	40
Paris du 21 jan.	—
Ch. s. Londres	6701
s. Berlin	2475
s. Vienne	—
s. New-York	1506
s. Bucarest	1975
s. Athènes	—
s. Rome	64
s. Genève	237
s. Bruxelles	105
Rentes françaises	—
4 00 1917	6860
4 00 1918	6825
5 00 1920	55
5 00 1920	9775
Dernières nouvelles	—
Une école de propagande à Angora	—
L'assemblée nationale d'Angora a décidé d'ouvrir dans cette ville une école de propagande dite Darül-Irshad. Les élèves de cette institution d'un nouveau genre seront choisis parmi les jeunes gens ayant la vocation. (1)	—
Conseil des ministres	—
Le conseil des ministres a tenu hier à la Sublime Porte, une réunion sous la présidence du grand-vizir.	—
Arrestations en masse	—
Les autorités kemalistes ont arrêté les Grecs d'Ineboli sous prétexte qu'ils étaient en rapport avec le Patriarcat œcuménique.	—
France et Grèce	—
On annonce d'Athènes en date du 20 janvier que le ministre de France, M. de Billy, a fait part à M. Rhallis que le nouveau ministère Briand suivra la même politique que le cabinet précédent et que le gouvernement français observera l'attitude que définit la note collective adressée par les trois puissances alliées au gouvernement d'Athènes avant le référendum.	—

LA COUR MARTIALE

Déclarations de Hourchid pacha

Un des rédacteurs de Djagadamard a eu une entrevue avec Hourchid pacha, président de la cour martiale, à qui il demanda des informations sur l'activité de la cour martiale.

Nous ne pouvons pas donner des renseignements aux journalistes à ce sujet car chaque jour nous transmettons au bureau des renseignements de cette sorte ce qui peut et doit être publié par la presse.

Vous avez dernièrement remis en liberté tous les prévenus que vous avez jugés. Ce fait n'est-il pas étrange?

Peut-être mais tous étaient innocents.

Des massacres d'Amasia, le gouverneur et le commandant de gendarmerie l'étaient-il aussi?

Oui, nous n'avons découvert aucun charge contre eux.

Admettez-vous que des massacres et des déportations aient été commis?

Oui, c'est par ordre du gouvernement que les déportations ont été exécutées; mais tous ceux qui ont massacré nous les tenons responsables.

Alors le gouverneur et le commandant de gendarmerie d'Amasia qui ont ordonné la déportation, n'ont-il pas aussi décrété les massacres?

Nous n'avons pas les preuves d'un pareil fait.

EN ARMÉNIE

Les chemins de fer

Le Djagadamard apprend que les communications ferrées ont été rétablies en Arménie de Chahali jusqu'à Eriyan. Le service est régulier sauf dans le secteur de Tchatchour couvert de neige. Le manque de combustible entraîne le transport des marchandises. La voie ferrée de Hamamlou à Kira-Bouroun est occupée par les kemalistes qui s'opposent à la circulation des trains dans cette région.

Les réclamations des kemalistes

Les kemalistes d'Ezroum et la délégation kemaliste de Tiflis se proposeraient de réclamer à la prochaine conférence de Batoum l'évacuation par les bolcheviks de l'Arménie et de l'Azerbaïdjan. Le gouvernement d'Angora ferait des réserves à ce sujet.

L'Arménie et la Géorgie

L'Ashkhdavor apprend que le gouvernement arménien soviétique s'efforce dans ses négociations avec le gouvernement géorgien de faire évacuer par les troupes géorgiennes la zone neutre ainsi que les territoires appartenant en propre à l'Arménie et où la population arménienne est terrorisée.

La conférence de Moscou

La conférence de Moscou à laquelle participeront les délégués de l'Arménie, de l'Azerbaïdjan et de la Russie est appelée à résoudre toutes les questions en litige entre ces trois républiques.

Sahag Der Kapriéian et Garinian étaient désignés par le comité révolutionnaire d'Eriyan comme délégués de l'Arménie.

Le ravitaillement

Meravian, membre du comité révolutionnaire de l'Arménie, a télegraphié à Begazian, commissaire pour les affaires étrangères, à son retour de Moscou que le premier convoi de vivres comestibles prenant 28 wagons de graines et un convoi de 7 wagons de combustible seraient déjà arrivés à Kura-Klisse. Les autres convois suivront.

PRESSE ARMÉNIENNE

l'importance de la prochaine Conférence

Du Joghovorti-Tzain:

La Conférence de Paris qui se réunira le 24 janvier a une importance exceptionnelle non seulement par l'intérêt des questions qui y seront traitées, mais aussi de par la personnalité des hommes d'Etat qui y participeront. Lord Curzon collaborera avec M. Lloyd George au sein de cette Conférence. L'influence de Lord Curzon, l'ex-vice-roi des Indes et Secrétaire d'Etat du Foreign Office, dans la politique générale de l'Empire britannique est prépondérante. L'invitation spéciale qui lui a été faite par le précédent cabinet français prouve en quelle estime est tenue ce grand diplomate et combien sa présence est nécessaire au sein de la Conférence.

Quant à la réapparition de M. Briand à la tête du gouvernement français, elle est un fait non moins caractéristique. Ce grand homme d'Etat s'est également acquis parmi les diplomates français une situation à peu près égale à celle de M. Milner.

Pourvu que l'on passe en revue les événements politiques, historiques etc., on reconnaîtra forcément que les hommes d'Etat du Tzimiat — quelques fautes que l'on puisse mettre à leur acte — avaient un fond raisonnable. Si les théories préconisées par ces hommes d'Etat n'avaient pas rencontré de telles difficultés dans leur application pratique, si les successeurs de ces ministres avaient suivi la voie tracée par eux, nous ne nous serions pas détachés de l'Occident, vers lequel nous nous étions orientés tant bien que mal. Et le pays n'aurait pas connu d'aussi terribles calamités; il ne se serait pas trouvé dans la situation actuelle, où la nation turque ne serait pas en butte aux attaques du monde civilisé.

La presse et les musulmans de l'Ikdam:

Dans un précédent article, nous avions relevé la nécessité pour les musulmans d'avoir un bureau de presse en Europe.

Cette question a, de tout temps, occupé notre esprit. Ce à quoi nous assistons ici (en Suisse) depuis sept ou huit ans, — surtout depuis l'armistice —, les manœuvres dont nous sommes témoins nous ont absolument convaincus de la nécessité de nous défendre en Europe, par la voie de la presse. Venizelos — qui a largement utilisé des moyens offerts par celle-ci — nous a causé un préjudice énorme.

Mais il nous faut ajouter que Venizelos n'est pas le premier qui ait recours à ce moyen. Il a simplement usé d'un procédé employé, déjà longtemps à l'avance, au détriment de notre pays. S'il est au monde une nation qui n'a pas su utiliser la presse à son avantage c'est bien la Grèce. L'ancienne Russie usa, contre nous, de la presse avec une habileté consumée. Pendant la campagne 1877-78 et même après qu'elle eut vaincu, cette puissance publia en Belgique un organe intitulé *Le Nord*, chaque numéro duquel donnait une « Lettre de St-Pétersbourg » écrite de main de maître. Z. M. Wilson a oublié son discours, dit l'ex-député d'Ezroum, nous le renvoyons au rapport du colonel Harboord.

Zia bey ajoute qu'à l'heure actuelle, il n'y a, pour ainsi dire, plus d'Arménies dans les provinces orientales et qu'à Ezroum il ne se trouve que 3 Arménies.

C'est fort bien. Mais Zia bey, qui reproche au Président Wilson d'oublier ce qu'il a dit jadis, oublie-t-il lui-même que plus d'un million d'Arménies durant, pour échapper à l'extermination, abandonnent leurs foyers et se réfugient en Russie ou en d'autres pays, et qu'un million et demi furent déportés et massacrés à Der-Zor, à Ouria, à Alep, à Trebizond?

C'est un singulier procédé que celui consistant à exterminer par le fer et par le feu un élément ethnique, pour assurer la prépondérance d'un autre élément.

Nous ne croyons pas que de semblables moyens soient utilisés à Ezroum, mais il est impossible de se débarrasser.

PRESSE GRECQUE

Haine et inimitié

du Proodos:

Le Greco constantiniste a été proscrit de la catégorie des amis et des alliés de l'Entente. Si les optimistes d'Athènes avaient besoin d'une nouvelle preuve de leur crime affreux ils n'ont qu'à lire la déclaration ministérielle faite à la Chambre française, déclaration qui résume l'opinion du ministère Briand sur les questions de politique étrangère. Ce programme parle en termes très cordiaux des relations de la France avec les nations amies et alliées durant la guerre générale et du concours apporté par elles dans la lutte commune. Tous les alliés défilent dans cette énumération hormis la Grèce. Le gouvernement présidé par M. Briand, dont les pensées et les directives sont escomptées d'avance comme très favorables par les dirigeants d'Athènes et par la presse gouvernementale, n'associe pas aux alliés la Grèce qui porte la tache indélébile du 11 novembre et du préféré provocateur.

M. Briand n'a rien dit en ce qui concerne la Grèce.

Et France n'est pas seule dans cette manifestation qui signifie présumptivement notre déchéance. Il y a en effet des indications que le gouvernement britannique, indépendamment de l'attitude prise par M. Lloyd George, n'est pas disposé favorablement envers le gouvernement d'Athènes, comme le prouvent ses démarches auprès des dirigeants actuels. Avant-hier encore le ministre britannique à Athènes demandait des explications à M. Rhallis sur la question de sayav pour lequel la Chambre hellénique se dénomme Constituante.

Quand elles commencent à grandir, leur nourriture leur mesureraient le tour du cou tous les matins avec un fil, leur faisant croire qu'elles connaissent par là si elles avaient été sages pendant la nuit; si le cou, disait-on, n'est pas grossi, c'est signe que l'enfant s'est tenu bien tranquille.

Pour les convaincre davantage encore, on avait soin, le lendemain du matin, de diminuer secrètement la longueur du fil: le stratagème faisait son effet, et la crinière du fil retint plus d'une jeune épouse dans les règles du devoir?

Peu à peu toutes s'habituent à porter à leur cou, comme marque de vertu, ce fil, ou quelque chose qui le représente.

Le collier était inventé.

Une mode charmante

C'était du Nord, autrefois que nous venions la lumière. Est d'Amérique, maintenant, que nous avons la mode, si nous en croyons l'avenir.

Il en est une qui, paraît-il, fait faire des peines de mort au général Wilson.

Qui a été inventée.

Qui

Malades de l'impuissance, faiblesse, etc.

Observations des médecins :
Dr Yahoubian, chef de la Croix-Rouge arménienne, Saksiz Agatch à Pétra, Constantinople.

Je soussigné certifie que l'extrait du glande séminale du laboratoire D. Kalenichenko est une préparation organique d'une efficacité incontestable, particulièrement chez les gens débiles, anémiques et convalescents. La susdite préparation m'a donné des résultats incontestables chez les neurasthéniques et les impuissants.

Un homme de 32 ans était atteint de l'impuissance sexuelle. Longtemps il se traita par toutes sortes de remèdes, entre autres par la spermine, mais sans résultat. Ayant reçu l'extrait D. Kalenichenko, il en prit régulièrement 30 gouttes par jour, et le 9ème jour se trouva déjà en mesure d'avoir des relations sexuelles. Actuellement il se sent fort bien.

Des dizaines de milliers de médecins prescrivent aux malades le Kaledju D. Kalenichenko (l'extrait de glande séminale) pour purifier l'organisme de l'acide urique qui cause la plupart des maladies comme : neurasthénie, névralgie, faiblesse générale, décrépitude sénile, anémie, chlorose, impuissance, maux de tête, insomnie, consommation, dardres, boutons, eczéma, la perte des cheveux, etc., et pour fortifier l'organisme et reconstruire ses forces pendant et après toutes maladies, opérations, couches, hémorragies, blessures et grandes fatigues, qui est en vente dans toutes les grandes pharmacies et drogueries et à notre Dépôt général rue de Brousse, 23, appart. 2 Pétra.

Prix du flacon 225 Piastres.
Graatuitement nous donnons et envoyons la brochure avec les observations des médecins, en langue française, anglaise, grecque, arménienne, turque, arabe.

AVIS

En exécution de la décision de la commission judiciaire russe à Constantinople, en date du 16 novembre 1920 en vue de faire droit à la réclamation de Richard Dandrade, conformément à l'autorisation de la commission franco-russe de tonnage et du département de la flotte commerciale il sera vendu aux enchères publiques le bateau *Sviatil Nicolai* appartenant au défendeur le sujet russe Gershfeldman et actuellement mouillé dans le Bosphore près d'Arnaout-Koui.

Les enchères auront lieu le 21 janvier n.s. à 10 heures du matin dans le local du département commercial de la flotte ex-direction du capitaine du port russe de Constantinople, Tehinili Rihim han Galata. La mise à prix initiale sera de 42.000 livres turques.

Eau Minérale Naturelle KISSARNA

Remède efficace contre les affections de l'estomac, du foie, des intestins, de l'arthritisme, maladie de sable etc.

En vente partout

Dépôt No 21, Birindji Vakif Han, Stamboul. — Tél. St. 1938

TALMONE AU LAIT

est le meilleur des chocolats
Assortiment complet de spécialités

TALMONE

En transit et dédouané.
Pour renseignements s'adresser au représentant général Mario Bighi, Galata rue Mourhane, Nomico Han, No 81. Téléph. Pétra 2907

SOCIÉTÉ COMMERCIALE RUSSE de Constantinople

fondée par un groupe de commerçants de Moscou
Grand'Rue de Pétra, 58-60 (coin de la rue Misk)

BRANCHE : OBJETS D'OCCASION

Accepte pour la vente en commission toutes sortes d'objets à l'exception des objets trop volumineux. Elle a en vente à des prix très avantageux, les articles suivants :

Tapis, Gobelins, draperies, broderies, coussins, couvertures de lit, écharpes, tapis de table, costumes pour hommes et femmes, robes, paletots, étoffes, tableaux, fourrures, manteaux, chapeaux, perruques, manichons, manches, bas en fourrures.

Fusils de chasse, instruments de musique, de chirurgie, de précision, jumelles, appareils photographiques, machines à écrire, etc.

Vins viens de Crimée des meilleures firmes; certains articles d'épicerie.

BRANCHE : COMMERCIALE

Achète au cours de la place : argent, or, brillants.

BRANCHE : COMMISSION-REPRÉSENTATION

Accepte en consignation des quantités importantes d'articles de consommation courante.

Dr. A. GRYNIEWIETZKY

Sanatorium "Parc" Odessa
Maladies DU CŒUR de l'estomac et des nerfs; Gynécologie. Traitement de la faiblesse.

CONSULTATIONS :

Grand'Rue de Pétra No 42, 9-11 h.

et de 5-6 h.

Grand'Rue de Pétra No 49, 12-2 h.

et de 6-8 h.

PRÈS DU TAXIM

OUVERTURE DU

CAFÉ-CONFISERIE

Sous la direction de Mr W. VETINSKY (de Sébastopol.) Service du café de 8 1/2-12 matin

On sert le thé à la Russie. Café, français, turc, viennois, Gâteaux, divers.

12 1/2-5 h. — Dinners à prix fixe: 2 parts 75 piastres; 3 parts 100 piastres; 4 parts 120 piastres

De 5-7 five O'clock-leu. Concert de célèbre O. Tcherepanov.

A partir de 7 1/2-12 service du restaurant à la carte. Cuisine exquise; produits de meilleures qualités. Vins de premières marques. Service irréprochable. On parle le russe et les langues étrangères.

La Direction de la cuisine est confiée au chef connu en CRIMÉE SPIRIDON IGNATOVITCH.

Profitez de l'occasion

Aujourd'hui 23 janvier à 11 heures du matin et à 3 heures a.m.

Grande Vente aux Enchères à la salle de vente

Société Express

Passage d'Andria vis-à-vis Petits-Champs
de marchandises appartenant aux Réfugiés Russes

Tapis Persans, (Brillants Bagues, Pendants, Boucles), Perles, Émeraudes, Joaillerie, Argenterie, etc., etc.

"THE HOME INSURANCE COMPANY"

Compagnie d'Assurance contre l'Incendie

Fondée à New-York en 1853, au Capital de 6.000.000 Dollars

Agent Général pour la Turquie :

American Foreign Trade Corporation

MAHMOUDIE HAN SIRKEDJI

Téléphone Stamboul 2768-2769-2770

VIDAL & Cie

BRANCHE : Combustible

Nous informons l'honorables publics que nous venons de recevoir le 1er lot

D'ANTHRAHITE

spécialement indiqué aux industriels et le seul charbon convenant aux Saliennes, calorifères et autres appareils de chauffage du même genre.

livraisons par nos camions franco-domicile Pour les commandes en gros et en détail, s'adresser :

VIDAL & Cie

Yanik Zade Han, Galata, Perchembe-Bazar, (à côté d'Arslan Han). Téléphone Pétra 478.

Feuilleton du BOSPHORE 26

R.-L. STEVENSON

L'ÎLE AU TRÉSOR

Roman d'aventures

Traduit de l'anglais

Par

THÉO VARLET

QUATRIÈME PARTIE

La Palanque

XVII

Suite du récit par le Docteur le dernier voyage de la baleinière

Ce cinquième voyage fut tout à fait différent des autres. En premier lieu, la coquille de noix qui nous portait se trouvait fortement surchargée. Cinq hommes fâts, dont trois — Trelawney, Redruth et le capitaine — dépassaient six pieds, étaient déjà plus qu'elle ne devait porter

Ajoutez-y la poupe, le porc et les sacs à pain. Le bordage assérait à la poupe, plusieurs fois nous embarquâmes un peu d'eau, et mes culottes et les pans de mon habit étaient tout mouillés avant qu'on eût fait cent yards.

Le capitaine nous fit ranger le bateau, et nous réussîmes à l'équilibrer un peu mieux. Malgré cela, nous osions à peine respirer.

En second lieu, la marée donnait, et un courant fort et croupant portait vers l'est, à travers le bassin, puis au sud et vers la mer par les golets que nous avions suivis le matin. La moindre vaguelette était un péril pour ce récif surchargé; mais le péril était que nous étions entraînés hors de notre vraie direction et loin de notre lieu d'atterrissement derrière la pointe. Si nous avions laissé faire le courant, nous aurions abordé à côté des yeses, où les pirates pouvaient se montrer d'un instant à l'autre.

— Je n'arrive pas à garder le cap sur la palanque, monsieur, dis-je au capitaine. (Je gouvernais; tandis que lui et Redruth, dispos tous deux, étaient aux avirons.) La marée nous entraîne. Pourriez-vous nager un peu plus fort?

— Pas sans faire couler le bateau, dit-

il. Vous devez appuyer, monsieur, si vous plait, — appuyer jusqu'à ce que vous gagniez.

J'essayai, et vis que la marée nous entraînait vers l'est, à quoi nous ne pouvions rien, à moins de mettre le cap en plein ouest, c'est-à-dire juste à angle droit, avec la route que nous devions tenir.

— Nous n'arriverons jamais de cette façon, dis-je.

— Si c'est la seule route que nous puissions tenir, monsieur, tenons-la, répondit le capitaine.

Il nous faut remonter le courant.

— Voulez-vous, monsieur, si j'ajoutez quelques-uns de ces abordages... autre le risque d'être attaqués par les yeses... D'ailleurs, dans la direction que nous suivons, le courant doit s'affaiblir, ce qui nous permettra de retourner en longeant la rive.

— Le courant est déjà moindre, monsieur dit le matelot Gray, qui était assis à l'avant; vous pouvez mollir un peu.

— Merci, mon garçon, dis-je — absolument comme si rien n'avait jamais trouvé nos rapports (nous avions, en effet, tacitement convenu de le traiter comme un des nôtres).

Soudain, le capitaine reprit la parole,

et je m'aperçus que sa voix était un peu gâtée.

— Le canon...

— J'étais persuadé qu'il pensait à un bombardement du fort.

— Ils ne pourront jamais amener le canon à terre, dis-je, et s'ils y réussissent ils ne pourront jamais le haler à travers bois.

— Regardez à la poupe, docteur, replied le capitaine.

Autour de la longue caronade, les cinq bandits s'empressaient, ils étaient en train de la retirer sa jaquette, comme on appelle la forte toile, goudronnée dont on courroît d'ordinaire.

Et au même moment, l'idée me vint que les boulets et la poudre à canon avaient été oubliés, et qu'un coup de hache mettrait les bandits en possession du tout.

— Israel a été canonnière de Flint, dit Gray, d'une voix rauque.

A tout hasard, nous tîmes le cap droit sur le débarcadère.

Nous avions alors suffisamment dépassé le gros du courant pour gouverner, même avec notre allure nécessairement lente, et je pouvais sans peine nous diriger sur le but. Mais le pis était que la roue ainsi tenue présentait à l'*Hispaniola* notre

poupe, au lieu de notre poupe; ce qui offrait une cible comme une porte cochère.

Je pouvais non seulement voir, mais entendre les bandits jeter un boulet sur le pont:

— Quel est ce meilleur tireur? demanda le capitaine.

— M. Trelawney, et de beaucoup, dis-je.

— M. Trelawney, voudriez-vous m'assurer un tir? répondit le capitaine.

Trelawney était froid comme l'acier. Il vérifia l'arçon de son fusil.

— Maintenant, dit le capitaine, donnez-moi le canon. A l'attention, tout le monde, à tenir l'équilibre quand il visera.

Le squire leva son fusil, on cessa de ramener, nous nous portâmes sur l'autre bord pour garder l'équilibre, et tout fut si bien combiné que nous n'embarrassâmes pas une goutte.

Cependant, là-bas, ils avaient fait pivoter le canon, et Hands, qui était à la poupe, nous stopperons.

Entre temps nous avions fait route à une bonne allure pour un canon si surchargé, et nous n'avions embarqué que peu d'eau. Nous étions maintenant tout près; trente ou quarante coups de rame et nous aborderons; car la marée

déjà découvert une étroite baie de sable sous le bouquet d'arbres. La rade n'était plus à craindre; la petite pointe l'avait déjà cachée à nos yeux. La marée, qui nous avait si cruellement retardés, se rattrapait maintenant et retardait nos assauts. L'unique danger était le canon.

— Si j'osais, dit le capitaine, j'arrêterais pour tirer encore un homme.

Mais il est clair qu'ils n'avaient l'intention de laisser dire à leur coup par rien. Ils n'avaient pas même jeté les yeux sur leur camarade, lombi, bien qu'il ne fut pas mort, et qu'il essaie just de se trainer à l'arrière.

— Attention! cria le squire.

— Restez comme ça le capitaine, prompt comme un éclair.

Lui et Redruth débarquèrent avec un grand effort qui évoqua la poupe en plein sous l'eau. La coup donna au même instant. Ce fut la première que Jim entendit, le coup de fusil du squire n'étant pas arrivé jusqu'à ses oreilles. Où passa le boulet? de nous ne sut au juste, mais l'imagination que ce fut au-dessus de nos têtes, et se went contribua peut-être à notre désastre.

Entre temps nous avions fait route à une bonne allure pour un canon si surchargé, et nous n'avions embarqué que peu d'eau. Nous étions maintenant tout près; trente ou quarante coups de rame et nous aborderons; car la marée

avait déjà découvert une étroite baie de sable sous le bouquet d'arbres. La rade n'était plus à craindre; la petite